FO dénonce l'aggravation des conditions de travail des personnels des EHPAD et la détérioration des conditions de vie de leurs résidents.

FO

Vers une maltraitance institutionnalisée

Faire valoir son amour du métier d'infirmier : trois ans d'études. Le rejeter, six mois de pratique. Une épidémie ? Plutôt un symptôme. Dans les EHPAD creusois, ça ne va pas bien. Et ça ne va pas mieux, du reste, dans le secteur de la santé en général... c'est ce qu'a fait savoir par lettre ouverte Sébastien Trocellier, secrétaire général FO de la Creuse, responsable du secteur santé, au président de la République et au ministre des Solidarités et de la Santé.

Réponse : un entretien prochain avec Michel Laforcade, directeur de l'ARS Nouvelle-Aquitaine pour faire remonter les soucis. *« Et il y en a ! »*, expose Sébastien Trocellier. *« Diminution de budget, manque d'effectifs dans les EHPAD... Le personnel est épuisé, il y a beaucoup d'arrêts de travail et les jeunes diplômés veulent changer de métier après six mois. Je me demande comment ça va finir. »* Pas forcément bien quand on sait que la sonnette d'alarme tirée depuis des années a autant d'impact qu'une berceuse, et qu'il y a trois fois plus d'accidents de travail dans les EHPAD que dans le BTP... De quoi se faire des cheveux gris.

Une situation qui a des conséquences, naturellement, sur les résidents. *« Les douches, c'est le problème récurrent, mais il ne faut pas oublier qu'un EHPAD, c'est un lieu de vie. Quand on n'a pas le temps pour les soins, qu'est ce qui reste de la vie ? »*, témoigne Patricia Benoiton secrétaire du groupement départemental service public. *« Les résidents ont besoin d'être accompagnés tous les jours. Les animations, c'est très bien mais ils ont besoin de quelque chose de plus intime, de plus privé avec les soignants, ils ont besoin de ça aussi. »*

Les quelques minutes de conversation que peuvent obtenir les résidents se terminent irrémédiablement par les mêmes paroles : *« Ah mais vous partez déjà ? » « On a régressé là-dessus. On est plus sur de la paperasse maintenant... »*, déplore Sébastien Trocellier.

« Une société qui s'occupe mal de ses personnes âgées n'est pas une bonne société... », développe Sophie Ardon, secrétaire régionale de la santé. *« Et ce n'est pas la faute des personnels mais du manque de budget pour répondre aux besoins. La maltraitance est institutionnalisée du fait de ce manque de moyens. »*, poursuit-elle. *« Dans la fonction publique hospitalière, on n'annonce pas de suppression de poste, ça ferait pas bien dans le paysage. Mais on donne des budgets insuffisants aux directeurs sachant que le personnel représente 60 à 70%... Tout ça n'est pas très rose, il faut se battre. »*

Le 16 novembre, la fédération des services publics et de santé FO organisera une conférence pour la défense des EHPAD au siège de la confédération FO à Paris. 300 à 400 participants de l'ensemble de la France y feront remonter leurs revendications à commencer par l'application du plan solidarité grand âge : un résident = un agent. En amont sera organisée une réunion régionale le 6 novembre à Poitiers.